

[Text]

The other issue I wanted to touch on is on a positive note. One of my responsibilities is I represent the Métis on environmental issues across Canada. Our environmental strategy we're building is a partnership relationship with the different government agencies, private agencies. We're hoping by establishing a partnership relationship we have had results. Many of the issues out there that affect us... and I think you are already aware of some of the important ones: the EEC regulations, 1995 trapping regulations that are proposed.

• 1005

I hope you could talk to your colleagues and let them know that if indeed the trapping industry as we know it is to survive, it's a two-way street. Along with the consultation and education programs that must be established, there has to be adequate funding put forward by the federal and provincial governments for trap exchange programs for the trappers out there. Without the funding available we are going to lose the trapping industry in this country.

I wanted to touch on one other issue, Mr. Chairman. I'm also responsible for veteran affairs, and I've just started to get a handle on this issue. I met recently with some aboriginal Métis veterans in Edmonton and before I met I was wondering what it was they really wanted. I thought they were going to want to talk about the outstanding promises made to them regarding land, programs for housing, grants that may be available after they served their country in World War II and the Korean War.

I went there prepared to listen to what I thought would be that particular line and I was shocked and surprised at what they were saying. Basically they were saying, and I'll quote one of the individuals: "In our twilight years, all we want is to be treated with a little bit of respect and dignity. We want to be able to have adequate health care and adequate housing". The reality is that there are aboriginal veterans in this country who are living in substandard housing, who have serious health problems and who are not able to access those benefits from the governments easily or readily.

Mr. Chairman, in closing, it might sound like I'm frustrated. Well, I am frustrated, and I think the Métis people in this country are frustrated. It is damn time that committee members and the parties you represent start taking us seriously, because we're not going to go away. We have been the biggest allies of this country for far too long. Don't take us for granted. Thank you.

**Mr. Morin:** If you will, Mr. Chairman, I'll ask the Minister of Human Resource Development and Land Claims, Ernie Blais, to make a presentation. Then Gerald Thom, the Minister of Communications, will also make some comments.

**Mr. Ernie Blais (Minister of Human Resource Development and Land Claims, Métis National Council):** Thank you, Mr. Chairman and committee members.

I see I'm not last today. In some cases it may be an advantageous position, especially for Ms Campbell, but in my case I guess it wouldn't have been.

[Translation]

Je voulais aussi signaler un point positif. L'une de mes attributions consiste à représenter les Métis pour ce qui est des questions environnementales dans tout le Canada. Notre stratégie en cette matière consiste à établir un partenariat avec les divers organismes gouvernementaux et les organismes du secteur privé. Nous espérons ainsi atteindre des résultats. Beaucoup des questions discutées ailleurs nous touchent. Je pense que vous connaissez déjà certaines des plus importantes: les règlements de la CEE, les règlements sur le piégeage proposés pour 1995.

J'espère que vous pourrez parler à vos collègues pour leur laisser savoir que, si l'industrie du piégeage telle que nous la connaissons doit effectivement survivre, c'est donnant-donnant. Outre les programmes de consultation et d'éducation qu'il faut établir, le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux doivent songer à un financement suffisant pour que les trappeurs puissent échanger leurs pièges, sans quoi l'industrie du piégeage au Canada court à sa perte.

Je veux aborder une autre question, monsieur le président. Je suis aussi chargé des affaires des anciens combattants et je commence seulement à bien maîtriser cette question. J'ai rencontré récemment des anciens combattants métis autochtones à Edmonton et, avant de les rencontrer, je me demandais ce qu'ils voulaient vraiment. Je pensais qu'ils souhaitaient parler des promesses de longue date qui leur ont été faites au sujet des terres, des programmes de logement, des subventions dont ils pourraient bénéficier après avoir servi leur pays au cours de la Deuxième Guerre mondiale et de la Guerre de Corée.

Je suis arrivé là bien disposé à les entendre à ce sujet, mais j'ai été abasourdi et étonné de qu'ils avaient à dire, qui se résumait à peu près à ceci, dans les termes de l'une des personnes présentes: «Au crépuscule de notre vie, nous souhaitons seulement être traités avec un peu de respect et de dignité. Nous voulons obtenir des soins de santé et des logements satisfaisants.» C'est qu'il y a au Canada des anciens combattants autochtones qui vivent dans des logements insalubres, qui ont de graves problèmes de santé et qui ne peuvent avoir accès facilement aux avantages procurés par les gouvernements.

Pour terminer, monsieur le président, j'ai peut-être l'air exaspéré. Je le suis effectivement et je pense que les Métis du Canada le sont eux aussi. Il est grandement temps que les membres du comité et les partis que vous représentez commencent à nous prendre au sérieux, parce que nous n'allons pas disparaître. Il y a beaucoup trop longtemps que nous sommes les meilleurs alliés de ce pays. Ne nous tenez pas pour acquis. Merci.

**M. Morin:** Si vous le désirez, monsieur le président, je vais demander au ministre du Développement des ressources humaines et des Revendications territoriales, Ernie Blais, de présenter un exposé. Ce sera ensuite au tour du ministre des Communications, Gerald Thom, de faire quelques observations.

**M. Ernie Blais (ministre du Développement des ressources humaines et des Revendications territoriales, Ralliement national des Métis):** Merci, monsieur le président et membres du comité.

Je constate que je ne suis pas le dernier aujourd'hui. C'est peut-être avantageux dans certains cas, notamment pour M<sup>me</sup> Campbell, mais dans mon cas, je pense que ce ne l'aurait pas été.